

Abd Al Malik « Dante »

Abd Al Malik n'a pas fait de son rap une arme de guerre. Mais il n'est pas non plus du genre à reculer, à se repentir, à affadir son propos. Donc, deux ans après *Gibraltar*, il enfonce le clou - spirituellement, musicalement, éthiquement.

Le choc de son précédent album était la rencontre avec Gérard Jouannest, compositeur légendaire, pianiste de Jacques Brel, compagnon de scène et époux de Juliette Gréco. Pour *Dante*, Jouannest a écrit six mélodies sur lesquelles Malik a posé ses mots. Puis Alain Goraguer, orfèvre des albums historiques de Serge Gainsbourg, a écrit des arrangements enregistrés « à l'ancienne » : tout l'orchestre dans le studio, Jouannest au piano et Malik devant le micro et tout le monde enregistre ensemble, en deux prises au maximum. Abd Al Malik a aimé « *ce trio inimaginable* » qu'il a formé avec Alain Goraguer et Gérard Jouannest, qui avaient travaillé ensemble pour la première fois il y a plus de cinquante ans. Et, toujours « *pour faire du lien, pour dire d'où je viens et ce que je suis* », le rappeur le plus révolutionnaire du début de ce siècle a enregistré en duo *Roméo et Juliette*, une fable morale d'aujourd'hui, avec la scandaleuse, l'outrageante, l'infiniment libre Juliette Gréco qui, comme lui, bouleversa jadis l'idée que les conservateurs se faisaient de la musique populaire.

Abd al Malik ne cache pas son ambition d'« *être dans la dynamique de mes héros - Brel et les autres* ». Cela ne veut pas dire qu'il se proclame à leur niveau, mais qu'il entend « *montrer la force et la richesse de la culture française* ». Il insiste : « *Représenter la France, viscéralement.* »

Car la France est au centre de ce disque : la France des gamins de toutes couleurs qui retissent chaque jour le drapeau tricolore avec le courage du quotidien, la France de Gilles Deleuze, de Jean-Paul Sartre, d'Albert Camus et d'André Malraux, la France des destinées assumées avec l'échine bien droite et le sens des responsabilités... On va en parler, de cette France écrite par Abd Al Malik, premier artiste français depuis des lustres à faire entendre la langue alsacienne - sa langue ! - dans *Le Conte alsacien* (avec l'immense Jean-Louis Matinier à l'accordéon). On va parler de *C'est du lourd !*, premier single et éclatante leçon de France telle que peu de voix osent en prononcer. On va en parler, du sample de la voix de Serge Reggiani dans *Le Marseillais*, de son hommage à Claude Nougaro dans *Paris mais*, de sa réflexion sur la poésie et le message de l'immense poète français des Antilles dans *Césaire (Brazzaville via Oujda)*... Chez lui se bousculent influences, références, passions et attaches.

Avec Wallen, il a écrit *Raconte moi Madagh* avec en tête leur admiration commune pour Thom Yorke. Dans les compositions de son compagnon de toujours Bilal, on entend du jazz (Régis Ceccarelli n'est jamais loin, et l'immense André Ceccarelli est même venu frotter la batterie), l'ampleur des maîtres de la chanson française et le remuement urbain du hip hop. A Miami, pour le mixage de l'album avec Gary Noble (Amy Winehouse, Nas, Kanye West...) une révolution dans notre culture populaire. Il enfonce le clou, vous dit-on. Abd Al Malik insiste : « *Je suis fondamentalement patriote, au sens de Sartre. C'est la culture qui détermine le politique, la culture qui trace le sillon, la culture qui porte le drapeau, la culture qui dit « Voici ce que nous sommes.* »

Bertrand Dicale